

Infolettre La Corde de Presse

Gestion et technologies d'entreprise agricole



Des nouvelles de nos projets de production

Équipe poules et laitues

Poules

Les deux dernières semaines ont été assez mouvementées pour les poules pondeuses. Notre problème de cannibalisme de départ nous donne toujours du fil à retordre. Le nombre de poules en difficulté augmente, ce qui rend l'environnement de nos hôpitaux moins paisible. L'abreuvoir qui était rempli manuellement dans les hôpitaux se remplissait facilement de résidus (ripe, plumes, moulée, etc.), ce qui rendait la qualité de l'eau très médiocre. Pour régler ce problème, nous avons décidé d'installer une ligne à eau similaire à celle que l'on retrouve dans le parc de production. Cette solution a amélioré la santé des poules en détresse et nous avons pu constater un meilleur taux de ponte.



Les poules en liberté et celles dans les hôpitaux

Mis à part la ligne à eau, nous avons créé un bac à sable de 1 pied² afin que nos poules puissent avoir un comportement qui leur est naturel. Le bac à sable fût un tel succès qu'il s'est vidé de tout son sable en moins d'une semaine. Un fait cocasse s'est produit au cours de la semaine passée : lors de la récolte des œufs, l'un des

membres de l'équipe a voulu enjamber 3-4 poules avant de sortir du parc avec un plateau d'œufs dans une main, mais il a perdu l'équilibre et malheureusement, 6 œufs se sont brisés sur le sol de l'animalerie. En date du 2 avril, les poules ont pondus près de 2730 œufs et ont consommé plus de 516 kg de moulée.

Pour ce qui est des semaines à venir, encore dans le but de réduire le cannibalisme entre poules, nous pensons placer des panneaux opaques dans les fenêtres afin de bloquer complètement la lumière et ainsi assombrir encore plus le parc des poules pondeuses sans affecter les autres productions du même local.

Laitues



Ève-Sarah Vigneux avec un plant de laitue

La production des laitues hydroponiques s'est déroulée assez calmement au cours de ces deux dernières semaines. Le 27 mars, nous avons constaté que 5 buses du système hydroponique étaient défectueuses. Lors du nettoyage du bac d'eau de ce système, nous avons réalisé que les buses étaient en réalité bouchées par des débris de terre. Elles ont donc été consciencieusement

nettoyées et un suivi plus serré du système est dorénavant en place. Des bâches en plastique ont aussi été installées sur les bacs d'eau pour éviter que des débris ne tombent dans l'eau.

Le 29 mars, nous avons remarqué que les plants les plus près de la source d'eau sur la table inondante avaient mauvaise mine. Puisqu'ils reçoivent l'eau directement de la source, nous supposons un problème de surfertilisation. Des tests de conductivité électrique nous ont permis de constater que les fertilisants étaient trop concentrés dans l'eau. Nous tentons donc d'ajuster la concentration de la solution en ajoutant davantage d'eau et en diminuant les quantités de fertilisants.

Le 29 mars et 1^{er} avril, nous avons transféré certains plants des plateaux multi-cellules en terre. Bien qu'ils avaient atteint le stade « 2 feuilles », leurs racines n'étaient pas suffisamment développées pour qu'on puisse les mettre sur la table inondante. Pour ce qui est des prochaines semaines, nous allons continuer à observer la croissance des plants, ajuster le niveau de fertilisation et nous assurer que nos systèmes restent propres et fonctionnels.



La table inondante et les racines nues des laitues

Équipe veaux tomates

Veaux

Le projet veaux se déroule particulièrement bien. En effet, les sujets continuent de prendre du poids malgré une légère baisse de leur gain moyen quotidien dans la dernière semaine. Nous attribuons cette baisse au changement de notre responsable aux pesées. Étant donné que les pesées sont prises à l'aide d'un ruban à toiser, soit un ruban qui est placé autour de l'abdomen du veau qui indique, par la circonférence, un poids approximatif, les pesées sont plutôt imprécises.



Une partie de l'équipe veaux-tomates à la ferme

De la drêche de brasserie a été ajoutée à la ration des veaux afin de tester l'appétence de ce résidu de brasserie. La réponse de notre troupeau à ce nouvel aliment a été plus que positive. Une fois que les veaux ont goûté à la drêche, ils l'ont automatiquement adoptée. La drêche de brasserie est un résidu obtenu suite au brassage des céréales qui servent à la

création de la bière. Elle est formée des protéines, des gras, des fibres, des minéraux et des vitamines restantes suite au processus de fabrication de la bière. L'approvisionnement de cette drêche se fait directement au Corsaire, une microbrasserie locale, qui nous la fournit gratuitement. Ce nouvel ajout va permettre de réduire nos coûts d'alimentation en remplaçant une partie du maïs et une partie de la moulée début veau par cette drêche. Cette modification est une première au sein du programme et nous en sommes très fiers.

De plus, grâce à l'utilisation de la paille en vrac de la ferme-école plutôt que les balles de paille, nous avons réduit nos coûts liés à la litière. Le budget de notre projet est bien respecté et nous pensons réaliser plus de profit que prévu par la réduction de nos dépenses.

Tomates



L'équipe veaux-tomates à l'œuvre dans la serre

Depuis deux semaines, nos plants de tomates se sont bien développés. La plupart d'entre eux sont passés du stade purement végétatif au stade productif (présence de grappes portant des fruits). Nous avons déjà une quantité importante de petites tomates qui ont commencé à émerger. Une prise de données rigoureuse nous permet de suivre chacune de nos variétés de près au niveau de leur

croissance et de leur productivité. Nous constatons déjà que certains cultivars semblent être plus productifs, alors que d'autres poussent davantage rapidement, sans nous donner beaucoup de fruits rapidement pour autant. Nous avons une variété dont tous les plants présentent des signes de carence, alors que toutes les autres se portent bien. La fertilisation est pourtant la même pour tous les plants, ce qui nous amène à nous questionner sur les différences entre nos variétés de tomates, leurs forces et leurs faiblesses.

En ce qui concerne la phytoprotection, nous n'avons aucun problème de ravageurs et de maladies, nous croisons les doigts pour la suite. Toutefois, notre système d'irrigation s'est récemment brisé, ce qui aurait pu causer la perte de tous nos plants de tomates. Heureusement pour nous, notre technicien s'en est vite rendu compte et nous avons pu le rétablir. Ensuite, nous avons récemment introduit des bourdons à la serre dans le but de compléter la pollinisation de nos plants de tomates. En effet, notre équipe avait déjà procédé à une pollinisation manuelle des plants. La pollinisation étant une étape nécessaire à l'obtention de fruits, nous avons insisté sur ce point et nous voulions nous assurer que l'ensemble des plants soient pollinisés correctement.

Équipe poulets et jardins

Poulets

Pour l'élevage des poulets, tout se déroule très bien. Lorsque les derniers poussins sont arrivés, ils avaient un poids légèrement supérieur à ceux du 1^{er} élevage. Nous espérons cette fois-ci atteindre un poids de 2,8 kg vivant, alors que les poulets précédents étaient davantage autour

de 2-2,5 kg. De plus, nous allons effectuer un changement dans l'alimentation. Au lieu d'utiliser du maïs rond, nous allons utiliser du maïs cassé, ce qui affectera la granulométrie (grosseurs des aliments) pour la rendre plus acceptable pour les oiseaux. En effet, lors du premier élevage, l'équipe a constaté que la granulométrie était trop fine, ce qui faisait en sorte que les poussins consommaient moins et prenaient donc moins rapidement de gain de poids. Nous avons déjà corrigé en partie ce problème en ajoutant de l'huile dans le mélange. Nous continuerons dans cette voie pour le nouvel élevage.



Andréanne Blouin-Lemay et Guillaume Boutin font la mise au point des équipements

Jardins

Notre table de production a maintenant fière allure! Nos plants bénéficient du soleil printanier. Nous ne fournissons plus à irriguer manuellement les plants, ce qui nous incite à installer le système d'irrigation automatique puisque la demande en eau est plus grande. Cette installation nous donnera une certaine marge de manœuvre et plus de temps à

consacrer aux autres aspects de notre production. En effet, nous avons beaucoup de repiquage à faire: les poivrons, les aubergines, les gloires, les œillets et nos derniers plants de tomates. Ils demandent tous de pouvoir épanouir leurs racines dans des pots plus grands. Un bon développement racinaire optimisera les performances des plants dans le jardin de nos futurs clients.



Chantal De Bellefeuille procède à l'irrigation des plants

Pour ce qui est des courgettes, elles semblent bien stimulées par toute cette chaleur. Nous avons décidé de planter les graines directement dans leur pot final pour ne pas abîmer les racines lors des manipulations. En effet, la famille des cucurbitacées sont sensibles au repiquage. Nous souhaitons que le beau temps continue pour stimuler nos plants et le moral des troupes. Nous avons bien hâte de démarrer les activités dans nos jardins respectifs!

Équipe agneaux et fraises

Agneaux

En ce qui concerne la production d'agneaux, l'ensemble du projet va toujours pour le mieux. En effet, nos agneaux ont un gain très intéressant et tel que mentionné dans la précédente infolettre, nous sommes très près d'atteindre le poids souhaité à la fin du projet soit 40 kg par agneau. Nos douze agneaux se

situant dans l'enclos 4 ont présentement un gain moyen quotidien (GMQ) de 190 grammes tandis que ceux dans l'enclos 5 ont un GMQ de 232 grammes, ce qui est un résultat acceptable étant donné que dans l'industrie ovine au Québec, on souhaite atteindre un GMQ de 300 grammes par jour. On tente donc de se rapprocher le plus possible de ce chiffre. D'ailleurs, la semaine dernière, le GMQ des deux enclos était très près de 300 grammes. Une fierté pour notre équipe !

De plus, fait intéressant pour notre production, le prix de vente de l'agneau au Québec connaît une hausse. En effet, selon l'Agneau lourd express du mois de mars 2017 (il s'agit d'un bulletin d'information pour les producteurs d'ovins au Québec), le prix par kilogramme carcasse de viande obtenu par le producteur aura une hausse de 0,10 \$ par kilo pour la période du 25 mars au 16 avril. Du même coup, nos chances de réussir notre objectif de production, qui est de faire 10 % de profit, sont légèrement plus élevées.



Gabriel Bédard, précédent gestionnaire de l'alimentation, donne de la moulée aux agneaux

Fraises



Une fraise encore verte, mais qui pousse !

Nos fraises commencent à montrer le bout de leur nez! On peut désormais observer de petites fraises vertes sur nos plants, qui continuent d'ailleurs à croître et produire des fleurs. La fertilisation mise en place il y a trois semaines fonctionne donc bien et tout se passe pour le mieux : aucune maladie ou parasite en vue, on touche du bois!

Afin d'effectuer plus efficacement la pollinisation de nos fraisiers, pour l'instant effectuée manuellement, des bourdons ont été mis en place cette semaine à la serre. Nous aurons donc sûrement de très belles fraises dans les semaines qui suivront.



Sandra Robin, nouvelle gestionnaire de la fertilisation et de l'irrigation, se charge de la fertilisation des fraisiers

Par ailleurs, nous observons toujours un problème d'arrosage homogène : de nombreux bacs présentent une sécheresse importante. La mise en place de paille le vendredi 31 mars sur le terreau des bacs afin de conserver l'humidité et assurer une bonne hydratation de la culture pourra peut-être nous aider. Affaire à suivre...